

Le marché du travail au Qatar en quelques chiffres

La population active qatarienne restant limitée (102 000 actifs sur env. 315 000 nationaux en 2016), **le pays a recours depuis des décennies au travail expatrié**, pour l'exploitation de ses ressources pétro-gazières, dans un premier temps, puis pour le développement des infrastructures et des segments hors-hydrocarbures.

Dans ce contexte, le pays connaît une forte croissance de sa population (8,6% par an en moyenne entre 2012 et 2016), **et particulièrement de sa population active**¹ (+10% par an sur la même période). **Le marché du travail est en situation de plein-emploi**. Le taux de chômage s'établissait à 0,1% en 2016 (0,3% en moyenne sur les cinq dernières années) et le taux d'activité atteignait 89,1%, en progression par rapport à 2012 (86,5%), sous l'effet de l'amélioration du taux d'activité des femmes (cf. infra).

Les non-Qatariens, qui forment la très grande majorité des résidents (88% de la population résidente) **et des actifs** (95% de la population active, soit 1,95 millions de personnes, en 2016), **sont concentrés dans les secteurs où les besoins en main d'œuvre sont particulièrement forts**. Ils sont dans l'ensemble peu diplômés et occupent des emplois non-qualifiés dans les secteurs de la construction (43%), du commerce de gros et de détail (13%) et des aides à domiciles (9%). Ces actifs sont majoritairement des hommes (88%) en provenance d'Asie du sud, les Indiens, Népalais et Bangladais représentant 50% de la population résidente.

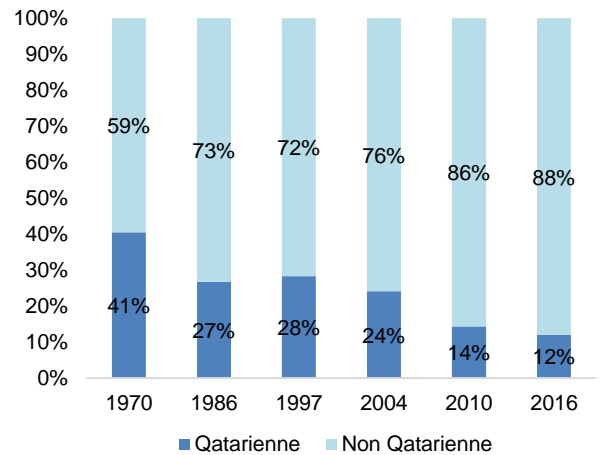
La main d'œuvre expatriée qualifiée est minoritaire et bénéficie de packages avantageux aussi bien dans le secteur privé que les administrations.

Notons que ce travail expatrié constitue une source importante de revenus pour les pays d'origine, le montant des transferts d'expatriés (*remittances*) ayant atteint 11,8 Mds USD en 2016.

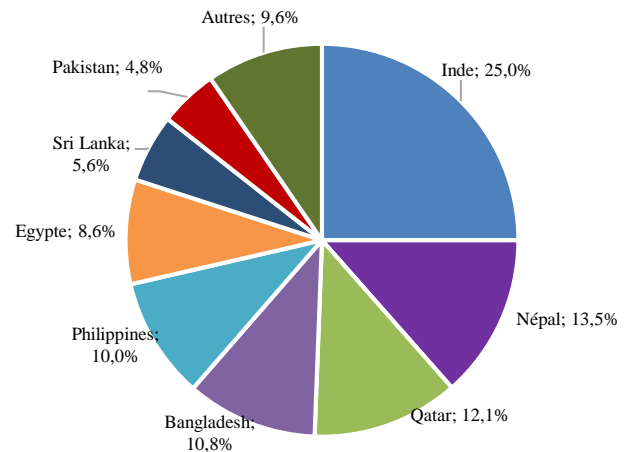
La main d'œuvre qatarienne, qui représente moins de 5% des actifs est pour sa part concentrée dans le secteur public. En effet, alors que le secteur privé représente 78% de la population active sur l'ensemble du pays, 90% des actifs qatariens travaillent dans les administrations et entreprises publiques, où les nationaux bénéficient généralement d'une place garantie, assortie d'un salaire attractif, au sortir de leurs études. Généralement qualifiés, ils occupent principalement des postes de cadres dirigeants et managers (56%).

La faible représentation des nationaux qatariens dans le secteur privé constitue aujourd'hui un enjeu de premier plan pour les autorités, confrontées depuis 2015 à une situation inédite de déficit budgétaire, qui devrait perdurer en 2017, alors même que le poste « salaires » de la dépense publique progresse d'année en année. De nombreuses initiatives visant à encourager la « qatarisation » des effectifs des entreprises privées, mais aussi à favoriser l'entrepreneuriat, notamment chez les jeunes, ont ainsi vu le jour.

Répartition de la population vivant au Qatar

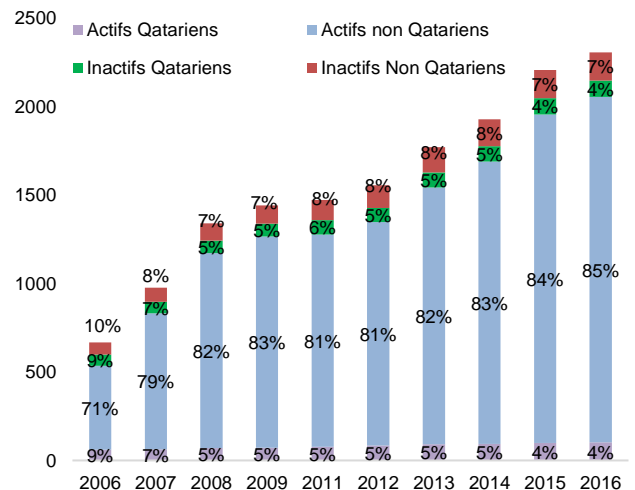


Répartition de la population vivant au Qatar par nationalité en 2016



Sources : Ministry of Development Planning and Statistics, GLMM (Gulf Labour Markets and Migration), Priya DSouza Consultancy, Service économique de Doha

Répartition de la population vivant au Qatar de plus de 15 ans*



*2010 : année non disponible

Sources : Ministry of Development Planning and Statistics, Service économique de Doha

1 : Population active de plus de 15 ans qatarienne et non qatarienne.

Le salaire moyen de la population active globale est élevé, mais ce chiffre masque des disparités. Les tensions sur le marché du travail (intensification du rythme des grands projets conjuguée à un taux de chômage proche de zéro) ont conduit à une progression significative du salaire moyen, qui a augmenté de 8% par an en moyenne entre 2012 et 2016, pour atteindre 10 793 QAR (2 965 USD) par mois en 2016. Des disparités sont néanmoins notables :

- Selon le secteur : le salaire moyen mensuel est de 7 480 USD dans la fonction publique, 6 902 USD dans les entreprises publiques, 2 103 USD dans le secteur privé et 800 USD pour le travail domestique.
- Selon le poste : le salaire moyen mensuel d'un cadre est de 12 195 USD, celui d'un employé de bureau de 4 487 USD, celui d'un travailleur non-qualifié de 1 115 USD par mois.
- Entre nationaux et non-nationaux : le salaire d'un Qatarien reste en moyenne plus élevé que celui d'un expatrié pour un poste équivalent, les données disponibles ne permettant pas toutefois d'évaluer avec précision cet écart.

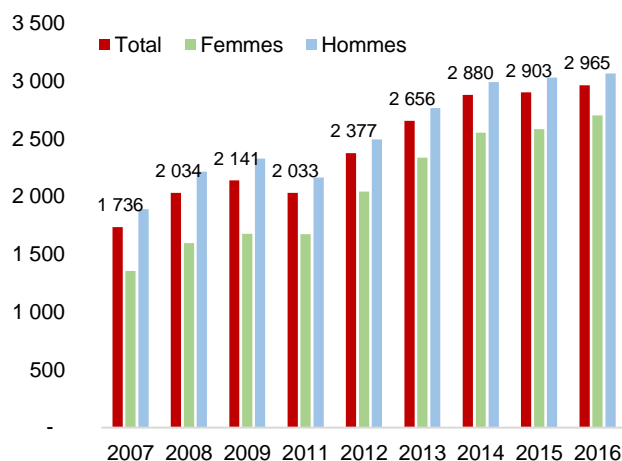
Si le taux d'activité des femmes reste inférieur à celui des pays de l'OCDE, la place des femmes sur le marché du travail tend à se renforcer. Alors que le pays figure généralement au bas des classements internationaux en ce qui concerne l'emploi des femmes (119^{ème} rang sur 144 pays du classement « Global Gender Gap 2016 » du Forum économique mondial), il fait figure de « premier de classe » parmi les pays de la région Afrique du Nord – Moyen-Orient (devançant dans ce classement l'ensemble de ses voisins du CCEAG¹). Selon les statistiques de la Banque mondiale, le taux d'activité des femmes au Qatar est le plus élevé parmi les pays du CCEAG, à 53%, contre 21,6% en moyenne dans la région Afrique du Nord – Moyen-Orient. Selon les statistiques nationales, ce taux atteint 59,4%, en progression de plus de 7 points de pourcentage par rapport à 2012.

Néanmoins, il existe des disparités entre population nationale et expatriée :

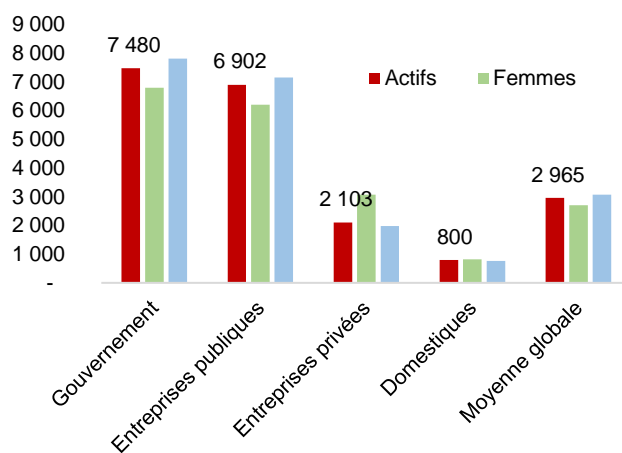
- Le taux d'activité des femmes non-qatariennes est de 65,6%, contre 36,9% pour les femmes qatariennes, ces dernières étant pourtant en moyenne plus éduquées que les hommes qatariens.
- Alors que les femmes actives non-qatariennes (234 583 personnes) sont principalement employées comme domestiques (46%) et dans le secteur privé (41%) (commerce de détail, éducation et hôtellerie-restauration), les femmes actives qatariennes (36 394 personnes) travaillent à 68% pour le gouvernement, principalement dans le cadre d'emplois administratifs (33%) et dans l'éducation (28%).

Comme dans la majorité des pays du monde, on observe des inégalités de salaires entre hommes et femmes, ces dernières gagnant en moyenne 13,5% de moins que les hommes.

Salaires mensuels moyens (USD)

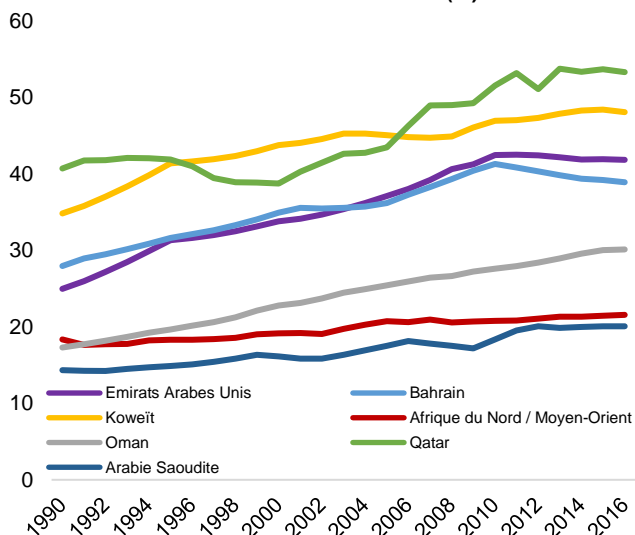


Salaires mensuels moyens en 2016 (USD)



Sources : Ministry of Development Planning and Statistics, Service économique de Doha

Taux d'activité des femmes (%)



Sources : Banque mondiale, Service économique de Doha

Suivi par : Margot BRIOLE et Pauline QUINEBECHE.

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

2 : Conseil de Coopération des Etats Arabes du Golfe (Arabie Saoudite, Oman, Koweït, Bahreïn, Emirats Arabes Unis, Qatar).